

## Homélie du dimanche 7 janvier 2024

### Fête de l'Épiphanie

Mt 2, 1-12

**La fête de l'Épiphanie c'est la fête de la Mission** : en se révélant aux Rois Mages, à des rois païens venus d'Orient, Jésus nous montre qu'il veut se faire connaître et se faire aimer de tous les peuples de la terre. C'est à toute l'Église et à chacun de nous qu'incombe cette mission : faire connaître et faire aimer Jésus à tous ceux qui nous entourent. **Nous ne devons donc pas garder notre foi chrétienne pour nous mais la transmettre, la rayonner le plus possible et c'est ça être missionnaire.** Or nous savons tous que c'est difficile car même dans nos propres familles, ça ne suit pas forcément. Combien de parents, de grands parents regrettent que leurs enfants ou leurs petits enfants ne veulent plus entendre parler de la foi ! Alors comment s'y prendre pour être des missionnaires qui essaient de donner, de transmettre la foi aux autres ? La belle histoire des Rois Mages peut nous éclairer.

- **Pour être des missionnaires aujourd'hui, la première chose à faire, c'est de n'exclure personne** : on dit souvent que Jésus est venu pour les plus pauvres, les exclus, les marginaux, les mal-aimés, ceux qu'on rejette et c'est vrai que Jésus a accueilli tous ceux que la société juive rejetait, « *les publicains et les pécheurs* », il a même mangé à leur table. C'est vrai évidemment que les premiers qui ont rendu visite à l'enfant de Bethléem, ce sont les bergers, des gens simples, des gens humbles et pauvres. **Mais en accueillant les Mages Jésus montre qu'il est venu aussi pour les gens riches** qui ont des moyens, de l'or, de l'encens, de la myrrhe et bien d'autres richesses. Il est venu pour les savants et pas seulement pour les gens simples, puisque les Mages étaient des savants, qui étudiaient les mouvements et les signes des astres. **Il est venu pour les puissants de ce monde**, ceux qui ont le pouvoir et pas seulement pour les humbles, puisque les Mages étaient des rois ! Il est venu pour le peuple juif qui l'attendait comme le Messie mais aussi pour tous ceux qui avaient une autre religion, une autre spiritualité, puisque les Mages étaient des païens qui croyaient aux signes divins dans les astres du ciel. **Pour transmettre notre foi, n'excluons personne, ne disons jamais : « Ce n'est pas la peine d'essayer avec ceux-là, ils sont trop riches, trop matérialistes ; ou trop rationalistes ; trop intellectuels ; trop savants ; trop philosophes ; ou trop puissants ; trop attachés à leur pouvoir ; ou trop liés à une autre religion, à une autre spiritualité, plus ou moins ésotérique, plus ou moins panthéiste, plus ou moins « new-age », que sais-je car il y a aujourd'hui toute sorte de courants spirituels... »** Oui, aucune condition sociale, aucune appartenance spirituelle, ni même aucun comportement moral plus ou moins déviant ne doit être jugé indigne de notre mission chrétienne. Nous pouvons, nous devons proposer notre foi à tout le monde par-delà toutes les étiquettes, toutes les réputations bonnes ou mauvaises.
- **Pour être des missionnaires aujourd'hui, avant de parler de notre foi, regardons et valorisons la foi de ceux que nous rencontrons.** Tout le monde a une certaine foi, tout le monde croit en quelque chose, qui donne du sens à sa vie, qui éclaire sa vie, et fait suivre un chemin. Les Mages croyaient aux signes dans les astres qui les ont mis en route : « *Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui.* » **L'étoile qui éclaire la vie des autres, c'est ce en quoi ils croient et qui les fait avancer dans la vie** : ils croient à des valeurs, à la solidarité, à la fraternité, au respect, à la tolérance, à l'amitié, au partage... Ils croient à l'environnement, à la nature, à la création... Ils croient à la musique, à l'art, au sport, à la science, à la technique, au progrès... à l'homme, à la vie... Avant d'arriver à Jésus et pour pouvoir arriver à Lui, les Mages ont suivi leur foi, se sont laissés guider par leur foi. Si nous voulons que les autres autour de nous arrivent à reconnaître Jésus dans leur vie, commençons par les encourager à dire la foi qui les anime, ce en quoi ils croient, ce qui les anime, ce qui les fait vivre. Disons nous-mêmes en quoi nous sommes d'accord avec eux, ce que nous admirons en eux, ce que nous essayons de vivre comme eux ; encourageons-les à continuer, à toujours mieux

vivre ce en quoi ils croient ; Et quand le moment sera venu, quand on sentira que c'est possible, osons parler de notre foi chrétienne mais pour dire que Dieu n'est pas quelqu'un d'extérieur à ce qu'ils croient, qu'il est le souffle, la lumière, la force, le moteur, la source de ce en quoi ils croient ! **Oui on arrivera à être missionnaire quand on pourra dire aux autres : « ce en quoi tu crois, ce qui te fait vivre, ce qui te fait avancer dans la vie, ce qui te pousse en avant, cet élan intérieur, cette foi intérieure, c'est Dieu,** pour moi en tout cas c'est, le Dieu en qui je crois !

- **Pour être des missionnaires aujourd'hui, partons donc de la foi des autres à qui on s'adresse et aussi de leurs questions.** Être missionnaire, ce n'est pas exposer la doctrine chrétienne ni même résumer l'enseignement de l'Évangile car on risque de n'être pas écouté, c'est d'abord répondre à leurs questions. C'est ce qui se passe pour les Mages. Ils arrivent à Jérusalem auprès du peuple de Dieu en posant cette question : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* » Les grands prêtres et les scribes du peuple vont répondre : « *À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier des chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » La Bible devient intéressante pour les Mages car elle répond à leur question. **Si nous voulons que notre foi intéresse ceux qui ne croient pas autour de nous, il faut qu'elle réponde à leurs questions.** Donc pour être missionnaires aujourd'hui, demandons aux autres : « Quelles questions tu te poses sur la vie, sur la mort, sur l'histoire, sur le monde, sur le bonheur, sur toi, sur les autres, sur le présent, sur l'avenir, sur tout... » Plus nous écouterons les questions des autres, plus nous pourrons leur donner les réponses de notre foi, de la Bible, de l'Évangile, ça ne les convertira peut-être pas mais ça les intéressera car ce sera une réponse à leurs questions.
- **Donc pour être missionnaires aujourd'hui auprès des autres, comme cela s'est passé pour les Mages, partons de leur foi et de leurs questions et enfin partons de leurs richesses, de ce qu'ils veulent nous donner plutôt de ce qu'on veut leur donner.** Quand les Mages arrivent près de Jésus, il ne leur donne rien, ni Marie non plus mais ce sont eux qui donnent tout : « *Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils lui ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* » Pour être missionnaire, si on commence par penser qu'on va donner ceci cela aux autres, on risque de les aborder avec un air de supériorité et ça va fausser la relation, les autres vont sentir qu'on se croit supérieur à cause de notre foi et ça va tout bloquer, ils ne voudront rien recevoir de nous. Par contre, si on accepte d'abord de recevoir ce qu'ils veulent nous donner, alors on se situera dans des relations d'égal à égal, et l'échange sera fructueux. Donc acceptons de recevoir les richesses des autres avant de vouloir donner nos propres richesses, les richesses de notre foi.

Par conséquent cette belle histoire des Rois Mages renverse notre conception habituelle de la mission chrétienne : pour être missionnaires aujourd'hui, ne partons pas d'abord de notre foi chrétienne mais de la foi humaine et même païenne des autres qui nous entourent. Ne partons pas de ce qu'on voudrait leur apprendre mais des questions qu'ils se posent. Ne partons pas de nos richesses fussent-elles spirituelles qu'on voudrait leur offrir mais de celles qu'ils nous offrent eux. En fin de compte suivons d'abord l'étoile qui les guide eux pour pouvoir les éclairer de notre foi quand le moment viendra.

Amen !

René Pichon